

Les vendeurs écartent toute baisse de prix du mouton

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5674 - Mardi 28 juin 2022 - Prix : 10 DA

Honorée par la Coordination nationale du patronat



Saida Neghza réélue à la tête de Business Africa

Assemblée nationale

Le projet de loi sur l'investissement adopté

Début en force dans de nombreuses disciplines

L'Algérie qui gagne montre déjà ses crocs

L'Algérie a débuté en force les Jeux méditerranéens qui se tiennent à Oran du 25 juin au 06 juillet. Avec quatre médailles d'or et une argent, le karaté a raflé la mise durant cette première journée, alors que la sélection U18 de football a disposé du géant européen, l'Espagne, sur le stade de Sig, et la lutte a placé, hier, trois athlètes en finale.

Page 15



Ph/D. R.

Congrès international

Des mécanismes efficaces pour une meilleure prise en charge des maladies rares

Dans une exposition collective d'arts plastiques

Oran célèbre le sport et l'art

Exporter 7 milliards de dollars en hors hydrocarbures

L'Algérie s'approche de 95 % de l'objectif fixé

■ L'Algérie et sur la bonne trajectoire en termes d'exportation hors hydrocarbures. L'objectif d'exporter pour un montant de 7 milliards de dollars en 2022 est sur le point d'être réalisé.

Par Louisa A.R.

L'Algérie s'est fixé comme objectif d'exporter pour 7 milliards de dollars en hors hydrocarbures en 2022, contre 5 milliards de dollars réalisés en 2021. L'expert en commerce extérieur, Ali Bey Nasri, a estimé que l'Algérie est sur la bonne voie et s'approche de 95 % de l'objectif fixé. «*En termes d'exportation hors hydrocarbures, nous sommes sur une bonne trajectoire. L'Algérie s'approche de 95 % de l'objectif fixé en début de l'année 2022, qui est de 7 milliards de dollars*», affirme Ali Bey Nasri, expert en commerce extérieur.

Ainsi, les efforts des autorités visent à élargir la base des exportations en dehors des hydrocarbures en encourageant les investissements, notamment étrangers, dans les secteurs et les produits qui sont en forte demande sur le marché mondial. Aussi, la nouvelle loi sur les investissements encouragera les

investissements locaux et étrangers et permettra également aux entreprises de se développer dans un environnement plus compétitif.

Cette loi importante prévoit de supprimer tous les obstacles qui entravent la reprise de cette activité afin de donner une impulsion qualitative à l'économie nationale.

La croissance des exportations hors hydrocarbures en Algérie a connu une «reprise qualitative entre 2020 et 2021, passant de 2,3 milliards de dollars à 5 milliards de dollars.

Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, l'intervenant a estimé que «*vers la fin de 2022, nous atteindrons les 6 milliards 700 millions de dollars d'exportation hors hydrocarbures*», tout en affirmant que «*la balance commerciale enregistrera un excédent important par rapport à l'année dernière, si l'on ajoute les 50 milliards de dollars d'exportation pétrolière*».

Cela grâce à une augmentation des exportations globales de 37,8 %, se caractérisant par une hausse des exportations d'hydrocarbures de 32 % et des exportations hors hydrocarbures de 83 %, a expliqué le ministre du Commerce, Kamel Rezig, qui a affiché sa satisfaction quant à la hausse des exportations de toutes les filières durant les



PH/D. R.

quatre premiers mois de 2022, à l'instar de celle de l'ordre de 97 % des engrais chimiques azotés avec un montant de 623,49 millions de dollars ou encore la croissance de 125 % des exportations de ciment pour une valeur de 130,94 millions de dollars.

Pour consolider le potentiel de l'Algérie en matière d'exportation, a poursuivi l'expert Ali Bey

Nasri, «*il est urgent de travailler sur la logistique, à savoir la dimension exportatrice des ports*». «*Il faut également engager des réformes réglementaires*», a-t-il recommandé. Illustrant ses propos, Ali Bey Nasri a donné l'exemple du ciment. «*Nous exportons actuellement un demi produit, qui est le clinker. Si le règlement permettait aux cimentiers d'installer des*

broyeurs à l'extérieur, nous aurions 25 % de valeur ajoutée», a-t-il expliqué, affirmant que cette mesure peut aussi préserver les réserves de change. Le principe pour le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal) : «*Tout nouvel investissement, en particulier étranger, doit être orienté vers l'exportation*».

L. A. R.

Honorée par la Coordination nationale du patronat
Saida Neghza
réélue à la tête
de Business Africa



La Coordination nationale du patronat (CNP) a honoré la présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes, Saida Neghza, à l'occasion de sa réélection à la présidence de Business Africa. Un vibrant hommage lui a été rendu à cette occasion par les présidents des organisations patronales pour son dynamisme et ses actions visant à promouvoir l'Algérie à l'international.

Il est à rappeler que Saida Neghza a été élue à l'unanimité à la tête de Business Africa. La présidente de la CGEA a été très active à l'international et a pu représenter le pays dans différents forums et conférences réunissant hommes d'affaires et patronat de différents pays.

R. E.

Congrès international

Des mécanismes efficaces pour une meilleure prise en charge des maladies rares

Afin de débattre de l'avancée de la recherche scientifique dans le domaine du diagnostic et de la prise en charge des maladies rares, le ministère de la Santé a organisé, hier, le premier Congrès international sur les maladies rares, en présence du ministre du secteur et d'experts algériens et internationaux. A cette occasion, le ministre de la Santé, P^r Abderrahmane Benbouzid, a indiqué que «*l'Algérie a mis en place des mécanismes efficaces garantissant une prise en charge sanitaire optimale des patients atteints de maladies rares*». Lors de cette journée, le ministre de la Santé a mis en avant «*l'engagement et l'appui des plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui suit de près et régulièrement tous les projets de transformation dans le système de santé avec pour objectif l'amélioration des prestations produites au citoyen*»,

citant, dans ce cadre, la prise en charge des maladies rares. Affirmant que les pouvoirs publics ne ménageaient aucun effort (sur les plans financier, organisationnel ou de coordination) en vue de la mise en place de mécanismes efficaces garantissant l'accès des patients atteints de maladies rares à une prise en charge sanitaire optimale, Benbouzid a estimé que cette approche appelait à une réponse efficace des gestionnaires et professionnels du secteur. Et de rappeler, par la même occasion, les grands pas franchis en matière de prise en charge des maladies rares en Algérie, à savoir la promulgation en 2013 d'un arrêté fixant la liste des maladies rares (au nombre de 28), la liste des produits pharmaceutiques destinés à leur traitement, l'enregistrement des médicaments destinés au traitement de ces pathologies, ainsi que leur commercialisation par la Pharmacie centrale des hôpi-

taux (PCH) au profit des établissements hospitaliers assurant la prise en charge de ces patients. Parmi les autres décisions prises par les pouvoirs publics en la matière, Benbouzid a cité la distribution de 43 médicaments aux patients souffrant de ces maladies depuis 2004, outre l'enregistrement systématique de tout nouveau médicament innovant mis sur le marché international. Le premier responsable du secteur de la Santé a affirmé que les établissements étaient constamment dotés en ces médicaments malgré les restrictions budgétaires et les créances des établissements hospitaliers auprès de la PCH. Il a également rappelé l'actualisation de la liste des maladies rares dont la dernière mise à jour remonte à 2013, durant laquelle 8 nouveaux médicaments ont été enregistrés et commercialisés. En application des instructions du président de la République, Abdelmadjid

Tebboune, plusieurs décisions ont été adoptées en vue de l'amélioration de la prise en charge médicale de cette catégorie de patients. La définition de ces maladies par décision et la création d'un fichier national encadrant les traitements et les protocoles y afférents, sont aussi parmi les mesures prises dans ce sens. La prise en charge de cette catégorie de patients impose plusieurs défis, notamment le diagnostic précoce des nouveaux-nés, la création d'une base de données sanitaire fiable réservée aux maladies rares, l'accompagnement thérapeutique et psychique des patients et le renforcement de la recherche scientifique. Par ailleurs, P^r Benbouzid a mis en avant le rôle et la contribution de la télémédecine dans la prise en charge de ces pathologies, le développement du traitement génétique et la définition des traitements et des protocoles sanitaires adéquats.

Thinhinane Kouichi

Assemblée nationale

Le projet de loi sur l'investissement adopté

■ Les députés de l'Assemblée populaire nationale ont adopté, hier, à la majorité, le projet de loi sur l'investissement. La nouvelle loi comprend huit textes d'application qui seront publiés prochainement, a déclaré le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, lors d'une plénière consacrée au débat et au vote de ce projet de loi.

Par Meriem Benchaouia

Le ministre a souligné que ces textes «seront publiés dans les plus brefs délais». Ce nouveau texte «intervient dans le cadre de la politique de diversification de l'économie nationale», a-t-il indiqué, affirmant que le texte de loi en question figurerait «parmi les principaux éléments à adapter impérativement aux exigences de développement de l'économie nationale». Le projet de loi présenté vise à développer les secteurs d'activités prioritaires à forte valeur ajoutée, assurer un développement territorial durable et équilibré, valoriser les ressources naturelles et les matières premières locales, favoriser le transfert technologique et développer l'innovation et l'économie de la connaissance. Il cible également la généralisation de l'utilisation des technologies nouvelles, la dynamisation de la création d'emplois pérennes, la promotion de la compétence des ressources humaines et le renforcement et l'amélioration de la compétitivité et la capacité d'exportation de l'économie nationale, a ajouté le ministre de l'Industrie. Le projet de loi d'investissement prévoit également la création d'une plateforme numérique de investisseurs», dont la gestion est confiée à l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, permettant d'offrir toutes les infor-

mations nécessaires, notamment sur les opportunités d'investissement en Algérie, l'offre foncière, les incitations et avantages liés à l'investissement, ainsi que les procédures y afférentes. Cette plateforme numérique, interconnectée aux systèmes d'informations des organismes et administrations chargés de l'acte d'investir, «permet la dématérialisation de l'ensemble des procédures et l'accomplissement en ligne de toutes les formalités liées à l'investissement», selon la même source. Par ailleurs, le nouveau texte prévoit de créer, auprès de cette Agence, le guichet unique des grands projets et des investissements étrangers et les Guichets uniques décentralisés. Il prévoit, également, «le recentrage du rôle du Conseil national de l'investissement (CNI) à la seule mission de proposer la stratégie de l'Etat en matière d'investissement, de veiller à sa cohérence globale et d'évaluer sa mise en œuvre». Le ministre a fait remarquer que l'élaboration de cette loi avait pris en ligne de compte les propositions soumises au Premier ministre par les organisations patronales, le Conseil national économique, social et environnemental (Cnese), et les conclusions de la Conférence nationale sur la relance industrielle. La commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification à l'APN a également présenté, lors



Ph/D. R.

de cette séance, son rapport sur le texte de loi sur l'investissement dans lequel elle a mis en avant l'importance des mesures visant la levée des barrières entravant l'investissement national et étranger. Elle a mis l'accent sur l'urgence de promulguer les textes d'application de cette loi, tout en veillant à la mise en place des politiques d'accompa-

gnement au titre d'une vision prospective et inclusive. Dans son rapport, la commission a dit avoir pris acte avec satisfaction «des mesures visant à réinstaurer l'équilibre régional, notamment dans les régions du Sud, du Grand Sud et des Hauts-Plateaux, et ce, à la faveur du lancement d'activités productives». Le Conseil des

ministres avait adopté ce projet de loi lors de sa réunion du 19 mai dernier sous la présidence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le texte de loi a été débattu les 14 et 15 juin courant au niveau de la commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification à l'APN. M. B.

Avant l'Aïd

Les vendeurs écartent toute baisse du prix du mouton

Les prix des moutons sont très élevés et ne risquent pas de baisser dans les prochains jours. C'est du moins ce qu'affirment de nombreux vendeurs interrogés. Et pour cause, l'aliment de détail ont connu une hausse que les éleveurs ont répercutée sur le prix du mouton.

A Tessala L'merdja, dans la banlieue d'Alger, un vendeur proposait des moutons entre 5 et 8 millions de centimes. «Il n'y a pas beaucoup d'acheteurs», nous dira-t-il, tout en admettant que les prix sont, cette année, pas à la portée de toutes les bourses. Notre interlocuteur a assuré que lui aussi avait acheté cher et ne pouvait vendre à perte. A Birtouta, un autre vendeur a expliqué que même dans les wilayas connues pour l'élevage du mouton, les prix sont excessifs relative-

ment à l'année précédente. Notre interlocuteur a écarté une éventuelle baisse des prix dans les quelques jours qui précéderont l'Aïd El Adha. «Si les gens refusent d'acheter, je vendrai aux bouchers, mais pas question de les céder à perte», nous explique-t-il.

Les citoyens sont nombreux à hésiter encore à acheter. La plupart d'entre eux n'ont pas le budget pour ce faire, d'autres estiment qu'un mouton à 7 ou 8 millions de centimes est tout bonnement «inconcevable». «Les prix ont augmenté de presque la moitié en une année. Je ne peux me permettre le sacrifice bien que j'en avais l'intention. Les temps sont durs et je préfère acheter un réfrigérateur», nous dira un père de famille. Dans certaines familles, des frères ayant l'habitude d'acheter le mouton séparément ont

opté cette année pour une bête de sacrifice collective. «Mes deux frères et moi allons nous partager un seul mouton. C'est pour perpétuer les traditions religieuses et ancestrales et faire plaisir aux enfants», nous confie un citoyen, employé d'une entreprise publique, rencontré du côté de Zeralda. Face à la flambée que connaît le marché aussi bien à Alger que dans les autres wilayas de l'intérieur du pays, l'Algérienne des viandes rouges (Alviar) a annoncé le lancement, depuis samedi dernier, de la vente des moutons à des prix fixes allant de 38 000 à 70 000 DA au niveau de son point de vente de Baba Ali (Alger). L'on apprend qu'une grande affluente de citoyens a été enregistrée. A cela s'ajoute la forte présence de représentant d'entreprises en quête de convention pour

faire bénéficier leurs travailleurs de moutons à un prix relativement abordable. Un représentant de cette entreprise, dans une déclaration au site électronique de la Radio nationale, a affirmé que l'opération de vente se poursuivra jusqu'à la veille de l'Aïd El Adha. Selon lui, les points de vente de l'entreprise seront alimentés en mouton en fonction de la demande. Tout compte fait, les Algériens, de petites et moyennes bourses, sont nombreux à affirmer avoir décidé d'acheter de la viande à l'occasion de la fête de l'Aïd. «Je ne peux emprunter de l'argent pour acheter un mouton. Espérons que les prix vont baisser l'année prochaine», nous dira un autre citoyen, estimant «normal que le prix du mouton augmente à l'image de tous les autres produits».

Massi Salami

Médéa

Ouverture d'un marché de gros de chaussures et de vêtements en cuir

Un marché de gros de chaussures et de vêtements en cuir a été ouvert, hier, au quartier «Settara», périphérie nord de la ville de Médéa, en présence de nombreux fabricants de chaussures et d'artisans locaux de vêtements en cuir, a-t-on constaté. Pas moins de 150 fabricants et artisans installés

au niveau de la ville de Médéa ont pris part à la cérémonie inaugurale de ce marché de gros hebdomadaire, devant contribuer à promouvoir les différents métiers de transformation du cuir et de la chaussure qui font la réputation de l'ancienne capitale du Titteri.

Cet espace commercial «favorise le passage de l'activité

informelle, très répandue actuellement, vers le circuit commercial formel et règlementé pour l'ensemble des opérateurs économiques activant dans le domaine de la transformation du cuir et la fabrication de la chaussure», a déclaré, le wali de Médéa, Djahid Mous, en marge de l'ouverture de ce marché. Un acquis qui permet

à la ville de Médéa de «préserver sa réputation en qualité de pôle national de fabrication de la chaussure et la transformation du cuir, de se projeter dans une perspective de modernisation et de perfectionnement susceptible de lui ouvrir les portes des marchés extérieurs», a ajouté le wali.

En tant qu'investissement

public, ce marché est appelé, a-t-il fait savoir, à assurer des ressources financières et fiscales non négligeables au profit de la commune de Médéa, outre le fait qu'il participe à la dynamique économique locale, en créant de l'emploi et en générant des revenus pour des centaines de familles.

Maya H.

Incendies de Hammam Guergour/Sétif

Plus de 150 ha de forêts détruits par le feu

■ Une superficie de plus de 150 hectares de forêts a été ravagée par deux incendies qui se sont déclarés dimanche sur des périmètres agricoles au Douar Cherigué et au lieu-dit «Sept virages», dans la commune de Hammam Guergour (wilaya de Sétif), près des limites avec la commune de Harbil, a-t-on appris, hier, des services de la Protection civile.

Par Saïd F.

Le chargé de communication à la Direction de la Protection civile, le capitaine Ahmed Lamamra, a précisé à l'APS que cette surface est constituée de buissons, de vergers de jeunes figuiers et d'oliviers et de broussailles de chêne vert et de pins d'Alep.

L'incendie est actuellement sous contrôle, a assuré le même cadre qui a relevé que les opérations de lutte contre les flammes se sont poursuivies dans la matinée d'hier, avec la mobilisation de grands moyens humains et matériels des unités de la Protection civile de la wilaya de Sétif, des deux colonnes mobiles de Sétif et de M'sila, des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et de citoyens bénévoles appuyés par les

moyens d'intervention aérien sous l'égide du directeur de wilaya par intérim de la Protection civile, le commandant Youcef Chorfi.

Les unités d'intervention ont passé la nuit sur site, veillant à la protection des maisons des citoyens contre les flammes dont la propagation avait été favorisée par des vents violents et une température élevée, selon la même source.

A rappeler que deux personnes âgées de 25 et 40 ans ont trouvé la mort et 23 autres ont été atteintes de brûlures et de malaise respiratoire à la suite de ces deux incendies déclarés sur des périmètres agricoles au Douar Cherigué et au lieu-dit «Sept virages», dans la commune de Hammam Guergour (wilaya de Sétif), près des limites avec la commune de Harbil.

Un hélicoptère de la Protection civile était intervenu pour évacuer un sapeur-pompier atteint de brûlures de deuxième degré aux mains et à la tête vers l'hôpital des grands brûlés de Douéra (Alger).

Le bombardier d'eau russe, loué auparavant par les autorités



du pays, était arrivé dimanche après-midi à l'aéroport 8-Mai-

1945 d'Ain Arnat (ouest de Sétif), pour participer à la lutte contre

ces feux, a indiqué le capitaine Lamamra. S. F.

Relizane

Remise des clés de plus de 2 500 logements au mois de juillet

Les clés de 2 535 logements de différents programmes seront remises dans la wilaya de Relizane à leurs bénéficiaires au début du mois de juillet prochain, à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire de l'indépendance et de la fête de la Jeunesse, a annoncé le wali, Atallah Moulaty.

Intervenant à l'ouverture de la deuxième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), M. Moulaty a souligné que la wilaya de Relizane verra la distribution d'un quota d'habitat considérable dans différentes formules à l'occasion de la célébration de la double fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, faisant savoir que cette opération touchera huit communes. Il a précisé que 1 839 logements publics locatifs seront distribués au chef-lieu de wilaya, 110 à Ammi Moussa, 110 à Merdja Sidi Abed, 160 logements promotionnels aidés (LPA) dans la commune de Zemmoura, 70 à Mazouna et 200 logements location/vente dans les communes d'El Matmar et de Yellel, outre 46 aides à l'habitat rural. M. Moulaty a rappelé l'attribution de plus de 6 000 logements de différentes formules dans différentes communes de la wilaya de Relizane l'an dernier et dans les premiers mois de l'année en cours, annonçant la distribution d'un autre quota les prochains mois.

R. R.

Séisme d'Oran

Les infrastructures du secteur de l'Energie et des Mines n'ont subi aucun dégât

Le ministère de l'Energie et des Mines a affirmé dans un communiqué que les infrastructures du secteur de l'Energie et des Mines n'ont subi aucun dégât suite à la secousse tellurique enregistrée, dimanche soir, dans la wilaya d'Oran.

«Suite aux fausses informations publiées et relayées via certaines pages sur les réseaux sociaux concernant un incendie et des dégâts subis par certaines infrastructures du secteur, le ministère de l'Energie et des Mines informe et rassure l'opi-

nion publique que le séisme qui a frappé Oran et sa banlieue, dimanche 26 juin 2022, n'a causé aucune perte humaine, et aucun dégât matériel aux infrastructures et installations industrielles du secteur», lit-on dans le communiqué. Selon la même source, les

brigades des deux groupes Sonatrach et Sonelgaz «assurent leurs services de manière ordinaire et veillent à satisfaire les besoins des citoyens et des sociétés économiques en énergie avec célérité et efficacité».

Maya H.

Pêche à Mostaganem

La stratégie de l'économie bleue quasi invisible

Il fut une période où le secteur de la Pêche en Algérie est passé par de multiples alternances dans sa gestion. Tantôt secrétariat d'Etat rattaché à l'environnement, tantôt direction rattachée à l'agriculture, tantôt Secrétariat d'Etat tout simple. Cette itinérance lui a valu une stagnation dans l'ensemble des aspects entravant son évolution. Les aspects juridique, organisationnel, scientifique et de formation se sont mis en exergue avec l'avènement du portefeuille du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques ainsi que par la création de la Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture. Aujourd'hui, ce secteur s'est développé, malgré certaines imperfections dues surtout à des irrégularités dans le comportement des professionnels. A

Mostaganem, il est opportun de rappeler que le projet de l'économie bleue, financé par l'Union européenne à hauteur de 22 millions d'euros, est quasi invisible puisque méconnu dans le milieu professionnel. Si ledit projet a des objectifs spécifiques comme celui de soutenir la création d'emplois par de nouvelles opportunités d'investissement au profit des populations des localités côtières, s'il préconise la diversification des services, l'innovation, la mise en place de la planification des espaces maritimes et la promotion de l'aquaculture maritime et continentale et si toutefois il se focalise sur certains axes à promouvoir, dans la wilaya de Mostaganem cette stratégie reste inapparente. Toutefois, il faut rappeler que quatre éléments du secteur ont participé

au Seminaire de l'économie bleue organisé à Oran en date du 23 juin 2022. Cependant, l'information est absente même auprès des acteurs du secteur. Dans la wilaya, cette Stratégie nationale de l'économie bleue (SNEB) doit contribuer à protéger et valoriser les potentiels des écosystèmes marins et apporter une réponse adaptée à la situation du secteur comme assurer la garantie alimentaire locale. Il sied de signaler qu'à Mostaganem le constat est ce qu'il est. Les investissements en aquaculture maritime ont presque tous essuyé des échecs et n'ont jamais contribué à soutenir le pouvoir d'achat, la pêche artisanale demeure mal organisée, les sites d'échouage dont les équipements ont été dégradés jamais remplacés, la gestion de la biomasse est à

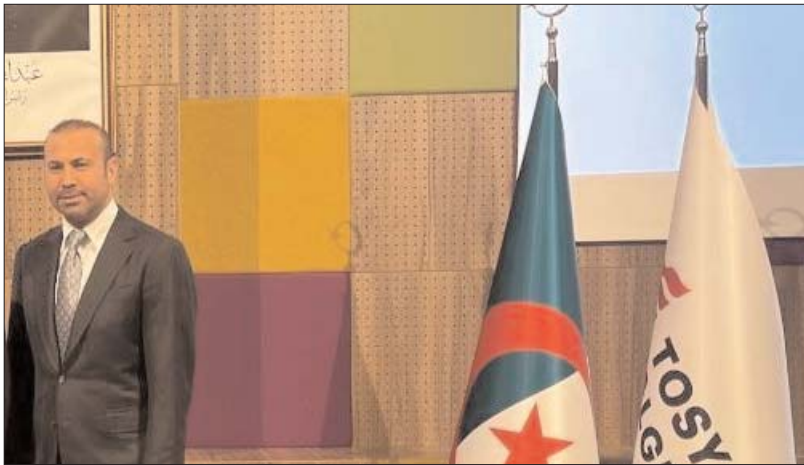
revoir, la flotille des petits métiers s'est restreinte car les embarcations sont utilisées par les réseaux mafieux de la «harga», les ports de pêche sont mal gérés, le commerce de poisson est désagencé voire désorganisé, les exportations bloqués et la profession continue à vouloir promouvoir mais sans statut aucun. Faut-il le rappeler que l'Algérie a une vision claire et futuriste sur les volets social, environnemental et économique par l'engagement d'une Stratégie nationale de l'économie bleue dont les principes sont à transmettre et à partager. Mostaganem, dont le potentiel marin et maritime est considérable de par ses 124 km de côtes, doit s'impliquer pleinement dans cette politique préconisée par le dispositif SNEB.

Lotfi Abdelmadjid

Meilleur exportateur algérien en 2021

Tosyali Algérie remporte le trophée

■ Le trophée de la meilleure entreprise algérienne exportatrice hors hydrocarbures pour l'année 2021 a été remporté par la société Tosyali Algérie, spécialisée dans la fabrication de fer et d'acier.



Par Salem K.

Ce trophée est décerné par le World Trade Center Algiers (WTCA) qui a organisé la cérémonie de remise des prix de cette 19^e édition à Alger, dans la soirée de dimanche, en présence du conseiller du président de la République chargé des affaires économiques, Younes Ould Moussa, du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et de plusieurs

chefs d'entreprises et responsables de différentes organisations. Le directeur général de Tosyali Algérie, Ibrahim Elciboga, a indiqué à l'issue de la cérémonie que la société qu'il dirige ambitionne d'atteindre un volume d'exportation de 1,4 million de tonnes en 2022, avec un chiffre d'affaires à l'export de 1,2 milliard de dollars, ajoutant que les mots d'ordre chez Tosyali Algérie sont : «*Globalisation, investissement et durabilité*», dans le but d'augmenter les exportations et l'intégration. M.

Elciboga a évoqué également le projet du complexe de production d'acier plat qui devrait «*être opérationnel en mai 2024 pour une capacité de production de 2 millions de tonnes/an permettant de répondre à la demande des opérateurs locaux mais aussi d'exporter*». En plus du Trophée export 2021, trois prix d'encouragement ont été, en outre, décernés par le jury : le premier a été remporté par la Spa Cilas, spécialisée dans la production de ciment, le deuxième prix (d'encouragement) a été attribué à la

Sarl Snax, spécialisée dans la production de «chips» sous la marque commerciale «Mahboul», alors que le troisième prix a gratifié les efforts de la Sarl FLR qui active dans la robinetterie/plomberie. Concernant le trophée d'Honneur, il est revenu à la Sarl Africaine Paper Mills, spécialisée dans la production de papier à usage domestique. Quant au trophée Spécial du jury, il a été octroyé à Brandt Algérie, spécialisé dans l'électroménager grand public. Dans son allocution, M. Rezig a affirmé sa satisfaction quant à la hausse des exportations de toutes les filières durant les quatre premiers mois de 2022, à l'instar de celle de l'ordre de 97 % des engrais chimiques azotés avec un montant de 623,49 millions de dollars ou encore la croissance de 125 % des exportations de ciment pour une valeur de 130,94 millions de dollars.

Excédent de la balance commerciale de 1,97 milliard de dollars

Le ministre relèvera, en outre, une augmentation de 118,5 % à 109,87 millions de dollars des exportations des produits semi-finis de fer et d'acier, ou encore le bond de 384 % pour une valeur de 52,86 millions de dol-

lars enregistré dans les exportations de barres couplées à des cylindres en alliage d'acier. M. Rezig a indiqué, en outre, que la balance commerciale a enregistré durant cette période (4 premiers mois de 2022) un excédent de l'ordre de 1,97 milliard de dollars contre un déficit de 959 millions de dollars durant la même période de l'année précédente, soit une hausse de 305 %. Cela grâce à «*une augmentation des exportations globales de 37,8 %, se caractérisant par une hausse des exportations d'hydrocarbures de 32 % et des exportations hors hydrocarbures de 83 %*», a-t-il expliqué. De son côté, le CEO du WTCA, Sid-Ahmed Tibaoui, a expliqué que les trophées sont attribués selon des critères autres que la valeur des exportations, mais plutôt sur la base de différentes conditions que les entreprises doivent remplir, notamment une part de l'export dans le chiffre d'affaires, de nouveaux clients par rapport à l'année précédente, de nouveaux pays par rapport à l'année précédente, une participation aux foires et salons spécialisés à l'étranger ou encore un taux de croissance du chiffre d'affaires à l'export.

S. K.

Salon du tourisme, de l'artisanat et des produits locaux Ouverture à Alger de la 2^e édition

Pas moins de 40 micro-entreprises, activant dans les domaines du tourisme et de l'artisanat, prennent part à la 2^e édition du Salon de tourisme, de l'artisanat et des produits locaux, inaugurée dimanche au Jardin d'essais, à El-Hamma, dans la capitale. Initié par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade) en coordination avec la Direction du tourisme de la wilaya d'Alger, le salon a été inauguré par la cheffe de cabinet du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Tamani Ferchichi, le wali délégué d'Hussein Dey, Youcef Begriche, le directeur du tourisme de la wilaya d'Alger, Mokdad Tabet et le

directeur général de l'Anade, Mohamed-Cherif Bouziane. Lancé sous le slogan «*Avec notre jeunesse nous bâtissons notre pays*», l'évènement, inscrit dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire de l'indépendance nationale et de la jeunesse ainsi que la journée nationale du tourisme, vise à «*asseoir un partenariat efficace et effectif entre les différents acteurs des secteurs du Tourisme, de l'Artisanat et des produits du terroir, de manière à contribuer au développement économique local*», a déclaré à l'APS M^{me} Ferchichi. Le salon constitue également une occasion pour «*mettre en avant les avantages qu'offrent l'Anade et l'Angem aux jeunes porteurs de projets dans le*

cadre des réformes engagées par le ministère délégué chargé des Micro-entreprises», a-t-elle soutenu. Lors d'un point de presse tenu en marge de la cérémonie d'inauguration, M. Bouziane a, de son côté, indiqué que ce salon vise à «*informer le public sur le rôle de l'Anade dans la création de micro-entreprises dans divers secteurs*». Il a, dans ce sens, ajouté que ce salon, qui devra se poursuivre jusqu'au 7 juillet prochain, regroupe des micro-entreprises versées dans le tourisme, les services et l'artisanat et créées dans le cadre des dispositifs de l'Anade et de l'Angem. Pour sa part, M. Tabet a relevé que ce rendez-vous intervient dans le cadre des efforts visant à

relancer le secteur du Tourisme et les activités annexes après deux années de pause imposées par les répercussions du coronavirus. A ce titre, il a estimé que cette manifestation permet de créer des relations de travail entre les acteurs dans le domaine du tourisme et les entreprises activant dans la production des produits du terroir. Elle vise, ainsi, à valoriser la qualité du produit local et les échanges commerciaux. Des agences de voyages et de tourisme, des professionnels versés dans les domaines de l'hôtellerie, des artisans, spécialistes dans l'habit traditionnel, la poterie, la céramique et les huiles essentielles, participent à cette manifestation.

Farid L.

Fondée sur les principes d'efficacité économique

L'Algérie œuvre à opérer une transition énergétique sûre et fluide

Le ministre de la Transition énergétique et des Energies renouvelables, Benatou Ziane, a affirmé que l'Algérie œuvrait à opérer une transition énergétique «*sûre et fluide*», fondée sur les principes d'efficacité économique et la diversification des ressources. La déclaration de M. Ziane est intervenue lors d'une rencontre organisée à Alger par la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) et consacrée à la présentation d'une étude réalisée par l'organisation sur «*Les enjeux énergé-*

tiques du 3^e millénaire et les défis de la sécurité énergétique de l'Algérie». Le ministre a souligné, dans ce sens, que la transition énergétique escomptée «*est un changement structurel qui concerne plusieurs secteurs, vers un mixe énergétique fluide de cohérence systémique, de fiabilité structurelle, d'acceptabilité sociale, d'efficacité économique et à haute valeur ajoutée et durable*». Dans cette optique, le ministère œuvre à concrétiser une transition énergétique «*sûre, fluide, rentable et durable, fondée sur un plus grand apport des*

énergies renouvelables, du capital national résidant et adaptée aux spécificités nationales», ajoute le ministre. Cependant, a-t-il poursuivi, cette transition énergétique exige «*une mutation sociétale, favorable à des changements profonds et substantiels dans les modes de consommation positifs et responsables, et l'instauration de bonnes pratiques dans le mode de vie et la prospérité socio-économique*». Le ministre a réitéré, dans ce sens, l'attachement de l'Algérie à garantir sa sécurité énergétique sur le long terme, à travers la

création d'un nouveau modèle à même de lutter contre les défis auxquels fait face le pays en raison des mutations structurelles éfrénées sur la scène énergétique mondiale. Selon M. Ziane, le nouveau modèle énergétique doit reposer sur le principe de diversification des sources d'énergie, des technologies des transports, des modes de financement et des partenaires internationaux, outre la diversification des marchés. Le ministre a souligné que «*cet effort n'était pas le fruit de la crise actuelle*», car le plan d'action du gouvernement

pour la mise en œuvre du programme présidentiel porte sur «*la priorité de garantir la sécurité énergétique du pays en répondant à la demande nationale sur le long terme, et ce, à travers plusieurs axes, en tête desquels le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, outre la production de l'hydrogène vert*». A ce propos, M. Ziane a précisé que son département ministériel œuvrait à l'élaboration d'une loi sur la transition énergétique afin d'appuyer cette mutation dans ses différents aspects.

N. T.

Guelma

Tournée exploratrice des circuits touristiques

■ Les participants à «la tournée exploratrice», lancée par la Direction du tourisme de Guelma à la fin de la semaine dernière, et clôturée dimanche, ont pu découvrir la richesse des circuits touristiques (historiques, culturels et religieux) que recèle cette wilaya, a indiqué le directeur du secteur.

Par Ali O.

A ce propos, Salah Bakel a indiqué que cette initiative, lancée le 23 juin avec le concours de l'Office national des œuvres universitaires de Guelma et le bureau de wilaya de l'Organisation nationale de promotion du tourisme domestique, s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du tourisme (25 juin). Selon M. Bakel, des universitaires, des acteurs associatifs et des

citoyens ont découvert, à la faveur de cette tournée lancée depuis les cités universitaires «Brahim-Ghouli» et «chahid Ahmed-Cherif-Habeche», la richesse touristique de la wilaya et la diversité de ses circuits.

Il a ajouté que les participants ont ainsi découvert le jardin archéologique de Calama du chef-lieu de wilaya, renfermant plusieurs dizaines de pièces archéologiques, dont des statues de la période romaine, avant de se rendre au théâtre romain, monument classé, d'une capacité de 5 000 places qui accueille encore diverses manifestations culturelles et artistiques.

Selon la même source, la tournée a également concerné le théâtre régional Mahmoud-Triki, qui remonte à l'époque coloniale, l'ancienne mosquée «Ibn Khalidoun» d'architecture ottomane et totalement restaurée il y a 15 ans, ainsi que le musée du moudjahid qui conserve des objets, des écrits et des témoignages enregistrés concernant la période de l'occu-



patation et la Révolution de Libération.

Les participants à cette tournée exploratrice se sont ensuite rendus dans la région ouest de la wilaya, pour visiter la cascade naturelle de renommée mondiale de Hammam Debagh et le site des mariées (El Araïss) aux eaux chaudes, visité annuellement

par des milliers de curistes de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Ils ont également visité la maison familiale du défunt président Houari Boumediene (1932/1978) dans la localité de Araara, dans la commune de Medjez Amar, qui suscite, depuis sa restauration il y a 5 ans, l'engouement des fans du second

président de l'Algérie indépendante. Les participants ont salué cette initiative de la Direction du tourisme et de l'artisanat qui leur a permis de découvrir la richesse des sites naturels, archéologiques et historiques qui font de cette wilaya un pôle important du tourisme en Algérie.

A. O.

Médéa Des projets réceptionnés et d'autres lancés dans plusieurs communes rurales

Plusieurs projets de développement à l'impact direct sur les conditions de vie des populations rurales ont été réceptionnés et d'autres ont été lancés à travers plusieurs communes rurales dans la wilaya de Médéa. En matière d'adduction en eau potable, un forage alimentant trois mille habitants, issus de nombreux villages enclavés, a été mis en service à Souagui, à 65 km à l'est de Médéa, en plus de la mise en exploitation d'un réservoir de 300 m³ d'eau pour le renforcement de l'AEP du village de «Zaatria», commune de Tafraout, à 103 km à l'est du chef-lieu de wilaya, et plusieurs autres villages environnants. Une route de désenclavement, d'un linéaire de 2 km, reliant l'agglomération urbaine secondaire de «Ouled-Halaba», commune de Souagui, et la route nationale N° 62, a été également mise en service. Des travaux de réhabilitation d'un terrain de sport de proximité à «Ouled Attalah» ont été lancés dans la même commune. La commune de Tafraout a bénéficié, par ailleurs, d'un projet de réalisation d'une route de désenclavement sur 4 km, qui fait la jonction entre l'agglomération urbaine secondaire de «Ouled Brahim» et la route nationale N° 18 B, qui traverse les communes de Souagui, Tafraout et Chellalet-el-Adhaoura.

Un projet similaire de 5,5 km de route de désenclavement a été lancé en réalisation dans la commune de Ain-Boucif, à 75 km à l'est de Médéa. Dès son achèvement, ce projet permettra une jonction rapide entre les villages de «Souaftia» et «Ouled Chenaf» et le chef-lieu de la commune de Ain-Boucif. A noter que les inaugurations et les lancements de projets ont eu lieu en marge d'une visite d'inspection du chef de l'exécutif, Djahid Mous, au niveau des communes concernées.

F. H.

El-Meghaïer

Parc-Land, destination de prédilection des familles en été

Le jardin de loisirs «Parc-Land» de la ville de Meghaïer est la destination privilégiée des familles de la région pour passer d'agréables moments de détente durant la période estivale.

Par souci de répondre aux attentes des visiteurs en cette saison estivale, l'administration du parc a élaboré un programme riche en activités récréatives et ludiques, dont des spectacles, des représentations théâtrales animées par de jeunes vedettes et des soirées artistiques, outre l'ouverture de bassins de natation pour enfants.

Sorti du néant, cet espace, jadis repaire de maux sociaux, a été récupéré pour bénéficier d'une profonde transformation, opérée par le propriétaire Driss

Témacine qui s'est vu accorder ce lopin de terre pour réaliser son projet et ce, dans le but de retrouver une vocation sociale naturelle. Les responsables du projet se sont depuis employés à mettre en valeur cet endroit, valeur ajoutée pour la région et fierté de la population locale, en y lançant des travaux d'aménagement et d'embellissement, en plus de l'installation d'équipements et commodités nécessaires permettant aux visiteurs de passer de merveilleux moments.

Cet endroit paisible accueille, ainsi, en soirée, les familles avec leurs enfants, venus pour se détendre et se délasser dans une ambiance conviviale.

Des soirées artistiques et des spectacles humoristiques sont

aussi au menu récréatif du parc, à la satisfaction des visiteurs qui rallient cet endroit pour profiter également de la clémence du climat, ont indiqué les responsables du jardin.

Employant douze jeunes de la région pour veiller à la sécurité et au bien-être des visiteurs, ce parc dispose, entre-autres prestations, d'une cafétéria, d'un restaurant et d'autres structures d'accompagnement pour répondre aux besoins des clients et leur permettre de profiter du potentiel naturel du parc.

Mohcene Salhi, père de famille d'El-Meghaïer, un des visiteurs rencontrés au parc, a indiqué que ce lieu demeure depuis le début de la saison estivale la destination de prédilection des citoyens, «en dépit de la carence

en moyens et équipements de distraction». Un autre visiteur a estimé que cet espace de détente, tant attendu par la population locale, offre des programmes récréatifs au profit des familles.

Abondant dans le même sens et énumérant les avantages de cet espace, Mohamed Khir, un autre visiteur fidèle, a qualifié ce projet de «grande et bonne action en faveur des enfants d'El-Meghaïer».

Pour promouvoir les activités récréatives, les responsables du parc entendent organiser des spectacles animés par des artistes, en plus de la coordination avec la Direction de la culture et des arts de la wilaya d'El-Meghaïer pour mettre au point un programme culturel «Nuits d'été d'El-Meghaïer». Kamel L.

Djanet

Divers projets pour renforcer le réseau routier

Une série d'opérations ont été retenues en faveur de la wilaya de Djanet pour l'exercice 2022, afin de renforcer et entretenir son réseau routier, a-t-on appris auprès de la Direction locale des travaux publics (DTP). Parmi ces opérations, figurent la réhabilitation d'un tronçon de 30 km sur la route nationale (RN-3), la remise en état de la route communale reliant la ville de Djanet à l'aéro-

port international Cheikh Amoud-Ben-El-Mokhtar «Tiska» sur une distance de 17 km, en plus de l'entretien de la route menant vers la région d'Ihrir, sur 15 km, à partir de la RN-3, a précisé le directeur du secteur, Rabah Sasse.

La DTP prévoit d'autres opérations, notamment celles liées au renforcement de l'infrastructure routière entre les villes de Djanet et Bordj El-Haouès, en

plus de la réhabilitation de la voie menant vers l'aéroport Cheikh Amoud, au départ du chef-lieu de wilaya, a-t-il ajouté. Le même responsable a fait savoir aussi que la réalisation de la signalisation routière horizontale sur 317 km à travers les routes nationales et le revêtement de la route reliant, sur 215 km, les régions de «In-Zane», «Koundnay» et «Takisat» sur la bande frontalière entre l'Algérie

et les deux pays voisins (Libye et Niger), sont d'autres opérations attendues. Ces projets permettront de fluidifier la circulation routière et désenclaver les régions éloignées, tout en contribuant à dynamiser le développement local et activer la vie commerciale et économique au niveau de cette wilaya de l'extrême sud du pays, a-t-on signalé à la DTP.

Mahi Y.

Dans une exposition collective d'arts plastiques

Oran célèbre le sport et l'art

■ Le Musée d'art moderne et contemporain (Mamo) d'Oran a accueilli, dimanche, un grand nombre de visiteurs dans le cadre du vernissage de l'exposition collective d'arts plastiques mettant en valeur le sport et en présence d'une pléiade d'artistes peintres et d'amateurs de cette expression artistique.



Par Abia Selles

Organisée dans le cadre des Jeux méditerranéens et à l'occasion de la

célébration du 60^e anniversaire de l'indépendance et de fête de la Jeunesse, cette exposition met en exergue soixante nouvelles toiles de différentes tailles représentant de nom-

breuses écoles d'art signées par trente artistes de différentes générations, originaires d'Oran, de Sidi Bel-Abbès, de Maghnia, de Mascara et de Mostaganem. Le visiteur parcourt cette

exposition pour découvrir diverses expériences qui reflètent les énergies artistiques qui foisonnent en Algérie et le haut niveau atteint par l'art plastique algérien, qui a été développé par une nouvelle génération qui suit les traces de talentueux artistes algériens tels que Mohamed Khedda, Mohamed Racim, Baya et d'autres qui ont fait la gloire de l'art plastique avec des visions d'œuvres diverses et uniques.

Les œuvres exposées dans cette manifestation, qui se tient sous le slogan «Sports, art et artistes aux Jeux méditerranéens à Oran», abordent plusieurs thématiques mettant en exergue des paysages et monuments de la ville d'Oran et ses coutumes, à l'instar de la fantasia, avec des touches artistiques qui diffèrent d'une peinture à l'autre, offrant ensemble au spectateur un air de méditation et de lecture artistique.

Quelques artistes se sont concentrés dans leurs œuvres sur certains sports et mouvements physiques qui reflètent

l'importance du sport dans divers arts, y compris les arts visuels.

Dans leurs peintures, qui ornaient les cimaises du Mamo, les artistes ont utilisé une variété de matériaux, de multiples méthodes et techniques d'acrylique et d'huile, débordant d'une mosaïque d'esthétiques de couleurs, dominée par le bleu, inspirant les artistes, qui fait partie de la nature de l'Algérie dans la chaleur du bassin méditerranéen.

Cette exposition collective intervient après la mise en place d'ateliers d'art au niveau des écoles des beaux arts d'Oran, de Sidi Bel-Abbès, de Mostaganem, de la maison de la culture «Abdelkader-Alloula» de Tlemcen et de la Galerie d'art de Maghnia, pour produire des peintures sur cet événement sportif et le 60^e anniversaire de l'indépendance, selon la responsable du département des arts visuels et du patrimoine à l'Agence algérienne de rayonnement culturel, Aït Hara Meriem.

A. S.

Festival de la musique et de la chanson oranaises

L'évènement «revêt une dimension internationale»

Le coup d'envoi de la 13^e édition du Festival culturel local de la musique et de la chanson oranaises a été donné dimanche, au théâtre régional «Abdelkader-Alloula» d'Oran, par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, en présence des autorités locales et de membres de la famille culturelle. A l'ouverture, la ministre a souligné en substance que «cette édition du festival qui coïncide avec les Jeux méditerranéens revêt une dimension internationale», tout en insistant sur la promotion de la chanson oranaise «Tabaa El Wahrani», un genre musical propre à la région de l'Oranie qui puise ses sources dans le Melhoun. A ce sujet, Soraya Mouloudji a mis l'accent sur la valorisation du patri-

moine culturel national, ainsi que sur la prise en charge et la promotion de jeunes talents. Pour sa part, la commissaire du festival, Khalida Benbali, a affirmé que cette manifestation culturelle et artistique, créée dans le cadre de la préservation de la chanson oranaise et du genre musical oranais, gagne en maturité et s'affirme d'année en année.

Au passage, elle a valorisé le rôle de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda) dans l'accompagnement des chanteurs en herbe notamment.

La soirée d'ouverture a été marquée par la montée sur scène de jeunes chanteurs dont Maâti Hadj, Ali El Maaskri, élèves du défunt Blaoui El Houari, de même que d'autres noms dont Houria

Baba, Souad Bouali, Houari Benchenet et Saber Houari qui ont proposé un bouquet de chansons.

Maâti Hadj a ouvert le bal avec un bouquet de chansons puisées du répertoire local, en hommage à des chantres oranais à leur tête Ahmed Wahby et Blaoui Houari dont «Nebghik nebghik» et «Wahran Wahran», qui ont conquis le public nombreux ayant retenti en chœur des passages avec le chanteur.

Trois soirées musicales sont au programme de ce festival, qui se poursuivra jusqu'au 28 juin en cours et vise à faire connaître aux différents hôtes de la ville d'Oran cet art musical, a-t-on indiqué, soulignant que chaque soirée sera animée par six chanteurs sous la direction du

maestro Kouider Berkane.

D'autres chanteurs donneront du rythme et de la voix aux soirées musicales de cette manifestation artistique, dont Sid-Ahmed Gottaï, Hezil Benaïcha et autres étoiles qui ont pris le relais pour promouvoir la chanson oranaise, comme Aïda Adda, Refas Amar, Aya Baghdadi, ainsi que des troupes du genre «Bedoui» et «Meddahate» et autres locales.

Les soirées seront riches en créativité avec de nouvelles voix, à la faveur de cette manifestation cette année exceptionnelle, tant attendue par les amoureux de la chanson oranaise qui seront sans doute nombreux à la suivre, selon les organisateurs.

L. B.

L'exposition collective «M'tember» à Alger

Plusieurs thèmes abordés

«M'tember», une exposition mettant en valeur le timbre «détourné» comme un médium artistique pour représenter des récits et des souvenirs qui racontent des expériences communes, a été inauguré dimanche à Alger. Organisée à la Villa Abdeltif par le collectif artistique «Les Timbrés», en partenariat avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), l'exposition réunit une trentaine d'œuvres de jeunes artistes issus de plusieurs régions du pays, qui ont interrogé leur mémoire sur des thèmes comme le nomadisme, les villages agricoles et la toponymie des villes.

A travers des photographies

d'objets d'art, peintures et graphismes, les artistes ont exploré chacun un thème, une démarche qui consiste à «détourner la fonction première du timbre, pour le transformer en une création singulière pour raconter une mémoire collective», a expliqué Kawther Benlakhdar, membre du collectif «Les Timbrés».

Sous le thème «Nomades-sédentaires, mémoires croisées», le plasticien Abdelghani Babi met en valeur à travers ses œuvres la sédentarisation des nomades du Grand Sud algérien. Dans un de ses tableaux composant son diptyque réalisé à la peinture acrylique sur toile, cet artiste diplômé des Beaux-Arts, évoque la vie nomade et les

sources d'énergie, notamment l'eau, un des facteurs déterminants de la vie sédentaire.

Pour sa part, le jeune Ahmed Bouaâza explore le nomadisme à travers l'histoire de sa tante dont l'existence est partagée entre un mode de vie nomade et sédentaire, entre Ouargla et Djanet, avec ses dromadaires.

Le plasticien Aziz Ayachine met en avant la ville d'El Asnam (Chlef), un lieu de mémoire collective qui continue de véhiculer un pan d'histoire de cette ville, secouée par plusieurs tremblements de terre à travers les temps. Sur le même thème, Chahinez Kachaa ressuscite cette ville, secouée en 1980 par un violent séisme que ses habi-

tants ont vécu comme un traumatisme «pas encore guéri».

Asma Moulgara, Nouredine Azouz, Ahmed Zerkaoui, Nadjem Nouicer et Fatiha Habnassi, eux, évoquent la révolution agraire et les villages socialistes réalisés dans le cadre de la Révolution agraire entreprise en 1972.

Nadjem Nouicer propose une photo de l'intérieur d'une maison du village targui Amsel (Tamanrasset), connu pour l'élevage du bétail et l'agriculture, alors que Fatiha Habnassi a choisi de mettre en valeur les femmes laborieuses de Boughimouz (Jijel), force ouvrière aux côtés des hommes.

Dans la partie «Racont'Arts», un festival itinérant dans les vil-

lages de Kabylie, quatre artistes revisitent le patrimoine de la région à travers les éditions de cet événement culturel qui se distingue par son organisation impliquant les habitants qui prennent en charge l'accueil des artistes et des festivaliers.

Créé en 2020, «Les Timbrés» est un collectif de cinq membres issus de différents horizons d'artistes. Son objectif consiste à «faire des mémoires communes un espace commun où les acteurs oubliés de la société peuvent s'exprimer et créer», relève Kawther Benlakhdar.

L'exposition «M'tember» est visible jusqu'au 30 juin à la Villa Abdeltif.

F. H.



Écologie

L'ONU déclare un «état d'urgence des océans»

■ Des milliers de responsables politiques, d'experts et de défenseurs de l'environnement sont rassemblés cette semaine à Lisbonne à l'appel de l'ONU pour œuvrer à la préservation de la santé fragile des océans et éviter les «effets en cascade» qui menacent l'environnement et l'humanité.

Par Mourad M.

«**M**alheureusement, nous avons pris l'océan pour acquis. Nous sommes actuellement confrontés à ce que j'appellerai un état d'urgence des océans», a déclaré le Secrétaire général des Nations unies, le Portugais Antonio Guterres.

«Notre échec à préserver l'océan aura des effets en cascade», a-t-il souligné dans son discours d'ouverture de cette conférence de cinq jours, plusieurs fois reportée pour cause de pandémie alors qu'elle devait d'abord se tenir en avril 2020.

Les mers, qui recouvrent plus des deux tiers de la surface de la planète, génèrent la moitié de l'oxygène que nous respirons et représentent une source vitale de protéines pour le quotidien de milliards de personnes.

L'océan joue, par ailleurs, un

rôle clé pour la vie sur Terre en mitigeant les impacts du changement climatique. Mais le coût en est considérable.

En absorbant environ un quart de la pollution au CO₂, alors même que les émissions ont augmenté de 50 % au cours des 60 dernières années, la mer est devenue plus acide, déstabilisant les chaînes alimentaires aquatiques et réduisant sa capacité à capter toujours plus de gaz carbonique.

Et, en résorbant plus de 90 % de l'excès de chaleur provoqué par le réchauffement climatique, l'océan subit de puissantes vagues de chaleur marine qui détruisent de précieux récifs coralliens et les zones mortes privées d'oxygène se répandent.

«Nous n'avons encore qu'une petite idée de l'ampleur de la dévastation provoquée par le changement climatique sur la santé des océans», a affirmé à l'AFP Charlotte de Fontaubert,



principale experte de l'économie bleue à la Banque mondiale.

Au rythme actuel, la pollution plastique va tripler d'ici à 2060, à un milliard de tonnes par an, selon un rapport récent de l'OCDE.

Déjà, les micro-plastiques provoquent chaque année la mort d'un million d'oiseaux et plus de 100 000 mammifères marins.

Les participants à la réunion de Lisbonne discuteront des propositions pour y remédier, qui vont du recyclage à l'interdiction totale des sacs en plastique.

Le problème de la surpêche est également au programme de la conférence de cinq jours, organisée conjointement par le Portugal et le Kenya.

«Au moins un tiers des stocks de poissons sauvages sont trop pêchés et moins de 10 % de

l'océan est protégé», commente à l'AFP Kathryn Mathews, directrice scientifique de l'ONG américaine Oceana.

«Des navires de pêche illégaux font des ravages en toute impunité, en eaux côtières comme en haute mer», souligne-t-elle.

Les débats porteront également sur un éventuel moratoire visant à protéger les fonds marins de l'exploitation minière à la recherche de métaux rares nécessaires à la fabrication de batteries pour la filière florissante des véhicules électriques.

Une coalition rassemblant près d'une centaine de pays préconise, par ailleurs, une mesure phare visant à déclarer des zones de protection couvrant 30 % des océans et de la terre de la planète. Autre sujet central, «l'alimentation bleue» cen-

sée faire des océans un moyen de subsistance à la fois durable et socialement responsable.

De nombreux ministres et quelques chefs d'État dont le président français Emmanuel Macron, attendu jeudi, participeront à cette réunion qui, pourtant, n'a pas vocation à devenir une séance de négociations formelles.

Certains participants en profiteront néanmoins pour défendre une politique ambitieuse pour les océans en vue des deux sommets cruciaux qui se tiendront en fin d'année : la Conférence de l'ONU sur le climat COP27 aura lieu en novembre en Égypte, suivie en décembre par la très attendue conférence des Nations unies sur la biodiversité COP15, qui se déroulera au Canada sous présidence chinoise.

M. M.



Commentaire

Crédibilité

Par Fouzia Mahmoudi

A lors que les Européens veulent prouver leur soutien au peuple ukrainien en acceptant la candidature du pays en guerre à une possible adhésion à l'Union européenne, d'autres pays comprennent mal l'empressement de Bruxelles vis-à-vis de Kiev, alors même que leurs propres demandes restent toujours, depuis des années d'attente, en suspens. Plusieurs dirigeants des pays des Balkans occidentaux candidats à l'adhésion ont donc fait savoir jeudi leur «mécontentement» et dénoncé le manque de «crédibilité» de l'UE à l'issue d'un Sommet avec les Vingt-Sept. «Nous n'avons rien obtenu», a résumé sèchement le président serbe, Aleksandar Vucic, au cours d'une conférence de presse commune à Bruxelles avec ses homologues albanais et macédonien. Le veto opposé par la Bulgarie à l'ouverture des négociations d'adhésion avec la Macédoine du Nord pour des raisons de contentieux historiques et culturels a ulcéré les dirigeants des Balkans. Le Premier ministre albanais, Edi Rama, a dénoncé le blocage et le fait que les 26 autres membres de l'UE «restent assis et offrent un spectacle effrayant d'impuissance». «C'est un coup dur pour la crédibilité de l'Union européenne», a aussi lancé Dimitar Kovacevski. Les dirigeants des Balkans occidentaux n'ont pas caché non plus leur amertume devant l'empressement de leurs homologues auprès de l'Ukraine et de la Moldavie. L'UE a accordé aux deux pays le statut de candidat à l'adhésion au cours du sommet organisé après leur rencontre avec leurs homologues des Balkans. Mais avant de prendre cette décision, ils ont eu un long débat sur les demandes des Balkans. Ils se sont dits «prêts» à accorder le statut de pays candidat à la Bosnie-Herzégovine. Edi Rama a conseillé aux Ukrainiens de ne «pas se faire d'illusions» sur le statut de candidat, car le processus pour l'adhésion sera très long. «La Macédoine du Nord est candidate depuis 17 ans, si je n'ai pas perdu le compte, et l'Albanie depuis huit ans», a-t-il rappelé. La Serbie attend depuis 2012 et le Monténégro négocie depuis 2010. La Bosnie-Herzégovine et le Kosovo, qui n'est pas reconnu par cinq membres de l'UE, ne sont encore que des «candidats potentiels». Les blocages pour l'ouverture des négociations sont sérieux. Les contentieux entre la Serbie et le Kosovo bloquent les aspirations de Belgrade. Aleksandar Vucic a été catégorique : pas question de reconnaître le Kosovo. La présidente du Kosovo, Vjosa Osmani-Sadriu, a mis en garde l'UE contre tout espace laissé à l'influence «d'autres acteurs», car «il est évident qu'ils l'utiliseront». La Russie, la Chine, la Turquie et les pays du Golfe gagnent en influence dans cette région dont les attentes sont déçues par les atterrissements de l'UE. Toutefois, au vu des difficultés qui perturbent régulièrement l'Europe des 27, l'on peut comprendre du côté de Bruxelles que l'on ne souhaite pas inclure plus de membres, créant ainsi plus de complications. Et à l'heure où de plus en plus de pays de l'UE rejettent l'invasivité croissante de Bruxelles sur leur fonctionnement interne, de nouvelles adhésions et donc de nouveaux chamboulements politiques et économiques pourraient pour le moins poser problème et créer de nombreuses dissensions.

F. M.

Cameroun

HRW accuse les séparatistes anglophones de «violations graves»

L'ONG Human Rights Watch (HRW) a accusé, hier, les rebelles des régions anglophones du Cameroun, où un conflit meurtrier oppose des groupes armés séparatistes aux forces de l'ordre, de commettre des «violations graves des droits humains». «Depuis janvier 2022, des combattants séparatistes armés ont tué au moins sept personnes, ont blessé six autres, ont violé une fille et ont commis d'autres violations graves des droits humains», a assuré l'ONG dans un rapport, pointant un «contexte de recrudescence de la violence».

Les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest sont le théâtre, depuis cinq ans, d'un conflit meurtrier entre des groupes armés réclamant l'indépendance d'un État qu'ils appellent l'«Ambazonie» et des forces de sécurité massivement déployées par le pouvoir du président Paul Biya, 89 ans, qui dirige le Cameroun d'une main de fer depuis près de 40 ans.

Une partie de la population

anglophone s'estime ostracisée par les francophones. Le conflit qui a fait plus de 6 000 morts depuis fin 2016 et forcé plus d'un million de personnes à se déplacer, selon l'ONG International Crisis Group (ICG).

Les rebelles comme les militaires et les policiers sont régulièrement accusés par les ONG internationales et l'ONU de commettre exactions et crimes contre les civils.

Certains groupes séparatistes armés attaquent régulièrement des écoles auxquelles ils reprochent d'enseigner en français, et kidnappent ou tuent des fonctionnaires qu'ils accusent de «collaborer» avec le pouvoir central de Yaoundé.

Selon l'Unicef, en 2019, quelque 850 000 enfants étaient privés d'école dans les deux régions anglophones.

«Les séparatistes ciblent les civils qui n'observent pas leurs appels au boycott des écoles et pétitionnent les droits fondamentaux d'une population civile déjà terrorisée», selon HRW.

Le 10 juin, des rebelles pré-

sumés ont incendié un hôpital à Mamfe, dans le Sud-Ouest, privant 85 000 personnes d'accès aux soins.

«Les forces gouvernementales ont également commis des violations des droits humains, notamment des incendies de villages (...), des meurtres, des tortures, des mauvais traitements, des détentions au secret et des viols de civils», affirme HRW.

Début juin, neuf civils, dont un bébé, avaient été tués par des soldats dans le Nord-Ouest, l'armée reconnaissant une «réaction disproportionnée de ses hommes».

Le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) avait placé début juin le Cameroun anglophone à la troisième place sur la liste des dix crises «les plus négligées» de déplacement de population, en se basant sur trois critères : le manque de volonté politique de la communauté internationale pour y trouver des solutions, de couverture médiatique et de financement des besoins humanitaires.



Badminton (double messieurs)

La paire algérienne Mammeri-Medal qualifiée en finale

La paire algérienne Koceila Mammeri - Youcef Sabri Medal s'est qualifiée, hier matin à Oued Tielat, en finale du double messieurs de badminton des Jeux méditerranéens d'Oran 2022, en s'imposant devant le duo croate Luka Ban - Filip Spoljarec sur le score de 2 manches à 1. Après avoir concédé la 1^{re} manche (18-21), le duo algérien s'est ressaisi en s'adjugeant les deux

manches suivantes sur les scores de 21-15 et 21-14, se qualifiant ainsi en finale de la spécialité.

En finale, la paire algérienne sera opposée à la doublette espagnole composée de Luis Enrique Pereira - Pablo Abian Vicen, qui a battu le duo italien Fabio Caponio - Geovanni Toti sur le score (1-2).

Selon des statistiques du CIJM

37 médaillés lors des JO de Tokyo participent à la 19^e édition

La 19^e édition des jeux méditerranéens (JM), qui se poursuit depuis samedi à Oran, a attiré pas moins de 37 athlètes ayant décroché des médailles lors des précédents Jeux olympiques à Tokyo-2021, dont sept médaillés en or, a indiqué, hier à l'APS, le 2^e vice-président du Comité international des jeux méditerranéens (CIJM), Bernard Amsalem. «Il s'agit d'un autre gage de réussite de ces JM d'Oran, car personnellement je ne m'attendais pas à ce que cet événement draine un aussi grand nombre de champions olympiques parmi les 3 500 ou presque de sportifs qui participent à cet événement. C'est tout simplement un fait rare dans l'histoire de la manifestation sportive méditerranéenne», s'est-il félicité. M. Amsalem, également président de la commission de suivi et de coordination de l'actuelle édition des JM, a imputé cet engouement des sportifs des 26 pays du bassin méditerranéen au rendez-vous d'Oran au fait que les résultats obtenus dans certaines disciplines sont désormais pris en compte dans la course à la qualification aux Mondiaux et prochains Jeux olympiques Paris-2024. Il a ajouté que les fédérations concernées ont pris conscience de cette nouvelle donne, d'où l'engagement de leurs meilleurs athlètes en quête de collecter le maximum de points pour valider leurs billets aux échéances précitées, «d'autant plus que les JM d'Oran sont devenues une étape importante dans ce registre», a-t-il précisé.

Revenant sur la cérémonie d'ouverture des JM, qui s'est déroulée samedi soir au stade de football du nouveau Complexe olympique Miloud-Hadefi, ce dirigeant sportif français l'a qualifiée de «magnifique», jugeant qu'elle a été une «totale réussite, grâce notamment à l'utilisation de moyens technologiques de haute gamme».

«Cela augure déjà de la réussite de ces JM, surtout en constatant que la cérémonie d'ouverture a suscité un engouement inédit auprès de la population oranaise en particulier et algérienne en général, comme l'atteste la vente des billets d'entrée dans un temps record», a-t-il fait remarquer.

Le même responsable en a

profité pour rendre hommage au président de la commission des cérémonies d'ouverture et de clôture, Salim Dada, «qui a réussi merveilleusement à rattraper le retard accusé dans ce dossier qui avait suscité des appréhensions au niveau du CIJM, il y a de cela quelques mois», a-t-il encore reconnu.

Vantant les conditions d'hébergement des hôtes de l'Algérie, aussi bien au niveau du village méditerranéen qu'aux deux autres sites supplémentaires ouverts pour faire face au grand nombre des participants aux JM entre sportifs et accompagnateurs (plus de 5 400 personnes), le 2^e vice-président du CIJM a salué les efforts consentis par l'Etat algérien pour permettre le déroulement des compétitions de cette messe méditerranéenne dans de «magnifiques infrastructures».

«L'investissement qu'a fait l'Etat algérien en termes d'infrastructures est considérable. C'est une enveloppe de plus d'un milliard de dollars qui a été mobilisée pour mettre à notre disposition des sites sportifs très modernes, aussi bien nouvellement construits ou rénovés», a-t-il dit.

Début en force dans de nombreuses disciplines

L'Algérie qui gagne montre déjà ses crocs

■ L'Algérie a débuté en force les Jeux méditerranéens qui se tiennent à Oran du 25 juin au 06 juillet. Avec quatre médailles d'or et une argent, le karaté a raflé la mise durant cette première journée, alors que la sélection U18 de football a disposé du géant européen, l'Espagne, sur le stade de Sig, et la lutte a placé, hier, trois athlètes en finale.

Par Mahfoud M.

Après avoir disposé avec panache de l'Espagne (1-0) lors de la 1^{re} journée (Gr.A), l'équipe nationale de football des moins de 18 ans (U18) affronte aujourd'hui le Maroc au stade de Sig (17h00) avec l'objectif de l'emporter et valider son ticket pour les demi-finales du tournoi des Jeux méditerranéens JM-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet).

Parvenant à déjouer les pronostics en s'offrant la «Roja», tenante du titre chez elle en 2018 à Tarragone, la sélection algérienne se doit maintenant de confirmer son excellent départ face aux Marocains, battus d'entrée face à la France (0-1), dans l'autre match du groupe A.

Loin de se présenter comme l'une des favorites de sa poule, l'équipe nationale a réussi à se surpasser et sortir le grand jeu face aux Espagnols, qui se sont heurtés à une défense solide et compacte. Si l'essentiel a été fait en démarrant le tournoi du bon pied, les coéquipiers du premier buteur du tournoi Mehdi Push-Herrantz (AC Ajaccio/France) devront impérativement battre le Maroc pour sceller leur qualification et du coup réaliser l'objectif assigné, à savoir atteindre le dernier carré de l'épreuve.

«Nous devons confirmer face au Maroc, ce sera un derby



Les jeunes capés de Slatni ont surpris tout le monde

maghrébin très disputé face à nos voisins, à nous de faire le boulot pour pouvoir valider notre ticket pour les demi-finales», a indiqué le coach national Slatni aux médias, à l'issue du match face à l'Espagne.

Sur le plan de l'effectif, deux joueurs sont incertains pour cette deuxième sortie, il s'agit des deux défenseurs, Fouad Hanfoug et Salah-Eddine Zaoui, légèrement blessés face aux Ibériques. Dans l'autre match du groupe A, l'Espagne, dos au mur, est appelée à réagir face à la France au stade Ahmed-Zabana (20h00), pour éviter une

élimination prématurée de la compétition. La France, à l'instar de l'Algérie, jouera pour l'emporter et valider son billet pour le prochain tour.

Concernant les deux matchs du groupe B, l'Italie et la Turquie joueront leur qualification en affrontant respectivement la Grèce au stade Mers El-Hadjadj (20h00) et le Portugal à Sig (20h00). Les deux premiers de chaque poule se qualifient pour les demi-finales, prévues le samedi 2 juillet, alors que la finale se jouera le mardi 5 juillet au Complexe olympique Miloud-Hadefi (20h00). **M. M.**

Trois médailles déjà pour l'Algérie

Le karaté algérien fait sensation à Oran

Le karaté algérien a marqué de son empreinte la première journée de compétition des Jeux méditerranéens d'Oran, disputée dimanche, en remportant une moisson de cinq médailles (4 or et 1 argent), qui a propulsé l'Algérie à la 1^{re} place du classement provisoire des médailles.

Sydia Ouikene, Louiza Abbouriche, Chaima Midi et Oussama Ziyad, se sont fortement distingués en remportant le vermeil dans des finales très disputées, face à des adversaires difficiles à manier.

Engagée dans la catégorie des 50 kg, Ouikene s'est imposée assez facilement face à l'Egyptienne Reem Salama (5-0), sous les applaudissements d'un large public venu soutenir et encourager leurs représentants. Ce premier titre a boosté les autres finalistes algériens, à l'image de Louiza Abbouriche (-55 kg) qui a ajouté la seconde médaille d'or, après avoir dominé l'Egyptienne Ahlam Youssef (4-1). Comme dit l'adage «jamais de deux sans trois», la jeune Chaima Midi (61 kg) a ajouté sa pierre à l'édifice en décrochant la troisième breloque en or de la journée, en s'imposant devant la redoutable adversaire tunisienne Wafa Mahdjoub, qui

lui a résisté avant de perdre (3 à 2). La domination du karaté algérien a été confirmée par un 4^e titre méditerranéen, gagné par Oussama Ziyad (-75 kg) au bout d'un combat âprement remporté devant l'Egyptien Abdelaziz Abdallah (5-4). Le presque sans faute du karaté algérien, lors de cette 1^{re} journée s'est achevé par une médaille d'argent obtenue par Alaa Selmi (-60 kg), défait en finale (5-0) par le solide Turc Eray Samdan. La 1^{re} journée des JM d'Oran a également été marquée par la distinction des lutteurs gréco-romain algériens, comme à leur habitude dans les grands événements. En effet, les athlètes Sid Azara Bachir (87 kg), Abdelkrim Ouakali (77 kg) et Ishak Ghaiou (67 kg), sont assurés d'ores et déjà des médailles d'argent. Qualifiés pour les finales de leurs catégories respectives, les trois lutteurs sont bien partis pour décrocher les premières places du podium. Azara (87 kg), médaillé d'argent aux JM 2018 de Tarragone (Espagne), s'est qualifié aux dépens du Turc Ali Cengiz (4-0). Son coéquipier, Ouakali (77 kg), champion d'Afrique en titre, a fait de même face au Croate Kamenjasevic (12-3), tandis qu'Ishak Ghaiou (67 kg) a disposé de

l'Egyptien Omar Abdelrahim, le favori de cette catégorie. «Nous avons déjà assuré trois médailles d'argent, faisant déjà mieux que la précédente édition, mais nos objectifs ne devront pas s'arrêter en si bon chemin», a indiqué à l'APS Messaoud Zeghdane, l'entraîneur national de la lutte gréco-romaine. De leur côté, les boxeurs Jugurtha Ait-Bekka (69 kg) et Younes Nemouchi (75 kg) se sont qualifiés aux quarts de finale. La 1^{re} journée de compétition des JM-2022 a également été marquée par la victoire surprise de l'équipe de football U18 devant l'Espagne (1-0), dans son match inaugural du groupe A, grâce à Mehdi Push-Herrantz (14'). En volley, la sélection masculine algérienne a raté son entrée en lice dans le tournoi, en s'inclinant au bout d'un match très disputé face à la Turquie 3-0 (22-25, 23-25, 23-25), de même que leurs compatriotes féminines qui ont essuyé une sévère défaite face aux turques (16-25, 4-25, 13-25). En tennis de table, l'équipe algérienne composée de Sami Khrouf et Mehdi Bouloussa s'est qualifiée pour les quarts de finale en battant lors de son dernier match la Libye (3-0), après sa défaite devant l'Egypte (1-3).

M'sila

Saisie de plus de 400 kg de tabac à chiquer contrefait

Les éléments de la brigade criminelle de la sûreté de wilaya de M'sila ont procédé récemment à la saisie de 415 kg de tabac à chiquer contrefait et l'arrestation de cinq individus impliqués dans la fabrication de ce produit, a-t-on appris, hier, auprès des services de la sûreté de wilaya. Cette affaire a été élucidée suite à des informations faisant état de la présence d'un atelier spécialisé dans la fabrication du tabac à chiquer contrefait, une opération qui a permis la saisie de ladite quantité de tabac à chiquer et l'arrestation des impliqués dans la fabrication illicite de ce produit, a-t-on indiqué. En coordination avec le

parquet, des dossiers judiciaires ont été constitués à l'encontre des suspects pour « fabrication, production et vente illicites de tabac, contrefaçon de marque déposée, exercice d'une activité persistante sans être immatriculé au registre du commerce, tromperie du consommateur tout en mettant en danger la santé du consommateur ».

La sûreté de wilaya a procédé depuis 2019 à la saisie de plus de 10 tonnes de tabac à chiquer contrefait destiné à la consommation locale, ce qui constitue un danger menaçant la santé publique, a-t-on noté de même source.

M. O.

Foot/ France

Le Suisse Lucien Favre nouvel entraîneur de Nice

Le Suisse Lucien Favre a été nommé hier entraîneur de l'OGC Nice, poste qu'il avait déjà occupé entre 2016 et 2018, à la place de Christophe Galtier, qui est en discussions avec le Paris SG. « Christophe Galtier ne dirige plus l'équipe première de l'OGC Nice. Ce lundi, la reprise des Aiglons a été animée par Lucien Favre, dont le club est fier d'annoncer le retour », écrit l'OGCN

dans un communiqué.

Favre, qui est âgé de 64 ans, était sans club après avoir été écarté par le Borussia Dortmund en décembre 2020.

L'équipe azurée où évoluent les internationaux algériens, Youcef Atal, Hicham Boudaoui et Andy Delort, a repris hier matin l'entraînement à huis clos.

R. S.

Une tentative d'entrée de migrants subsahariens tourne au drame à Melilla



Loumis

Djalou@hotmail.com

BEM

Tizi-Ouzou indétrônable avec un taux de réussite de 77.71 %

Par Hamid. M

Avec un taux de réussite de 77,71 %, la wilaya de Tizi-ouzou reste pour une nouvelle fois en tête du classement national, selon les résultats obtenus au Brevet d'ensei-

gnement moyen (BEM) dévoilés avant-hier. Si l'on comptabilise le taux de passage, le taux global de réussite atteindra les 83,02 %, selon la Direction de l'éducation. Le nombre de collégiés ayant obtenu 100 % de réussite est de 7,30 plus de 90 % et 88 plus de 60 %, taux supérieurs à la moyenne nationale de 59,16 %. La palme de la meilleure moyenne obtenue à l'examen du BEM

est revenue à Meriem Maalem du collège Khelifati de Draa Ben Khedda, avec 19,48/20, alors 6 autres de ses camarades reçus au BEM ont eu des moyennes supérieures à 19/20. Pour rappel, 15 169 élèves candidats étaient concernés par les épreuves du BEM à Tizi Ouzou, dont 14 847 scolarisés et 319 candidats libres.

H. M.

Résultats du BEM à Béjaïa

Un taux de réussite élevé

Le taux de réussite au Brevet d'enseignement moyen (BEM) dans la wilaya de Béjaïa est en baisse cette année, mais reste quand-même important par rapport à 2019 et 2020. Il est en effet de 78,45 % contre 84,10 % l'an dernier (2021). Le taux de réussite à cet examen a perdu près de 6 points. Pour rappel, 13 591 candidats étaient inscrits dont 13 536 étaient présents aux examens.

Le nombre de candidats admis est de 10 620. Parmi les lauréats, on retrouve 154 candidats qui ont obtenu plus de 18/20 de moyenne, 1 160 candidats ont eu entre 16 et 18, 2 089 élèves ont décroché leur BEM avec une moyenne variant entre 14 et 16, 2 878 ont été accrédités d'une moyenne située entre 12 et 14 et 4 339 ont obtenu entre 10 et 12 de moyenne. Deux filles, élèves au lycée Saïd-Halmouche de Draguina Est de la

wilaya, ont eu des moyennes de 19,37 et 19,15.

Il s'agit des candidates Imen Bektache et Zekaâ Meriem. Elles ne sont pas les seules d'ailleurs, puisque d'autres candidats et candidates ont obtenu d'excellents résultats, soit des moyennes de plus de 19/20.

Ils s'agit des élèves Leticia Amimer de l'école privé Saousssen de Béjaïa, qui a eu son BEM avec une moyenne de 19,15/20, Sarah Talah, élève au CEM Chaïllal de la commune de Béjaïa, a glané une moyenne de 19,12/20, Lina Yahiaoui, du CEM Redjedj à Souk El-Tennine, s'est vu attribuer une moyenne de 19,11, Abdellah Berrak, du CEM des Cadets de la Nation, a obtenu 19,10, Imen Khalidi, élève au CEM 800/300 de la commune d'Amizour, a eu une moyenne de 19,05 et Ryme Yahi, élève au CEM Seddik-Saadi, 19,01.

H. Cherfa

Incendie dans le parc d'autobus de l'ETUSA à Alger

16 autobus complètement calcinés

Un incendie s'est déclaré, hier, dans le parc d'autobus de l'Etablissement de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa), provoquant l'embrasement de 16 bus, mais aucune perte humaine n'est à déplorer, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

Un incendie s'est déclaré hier vers 05h00 dans le parc d'autobus de l'Etusa situé sur la route nationale N° 51 (Alger vers Boumerdès), provoquant l'embrasement

de 16 autobus de type Sonacom, mais aucune perte humaine n'est à déplorer, a déclaré à l'APS le chargé de communication à la Direction de wilaya de la Protection civile, le lieutenant Khaled Benkhalfallah.

L'intervention des agents de la Protection civile a permis de circonscire le feu, a-t-il affirmé, précisant que 54 autobus se trouvaient dans le parc de l'Entreprise.

Slim O.

PUBLICITE

تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون

تحت إشراف وزارة الاتصال والثقافة والفنون
المؤسسة الوطنية للتصانيف والنشر والموسسة الوطنية للفنون العظيمة

anep

الجائزة الكبرى

أسبانيا جبار للرواية

الطبعة 6

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN

30 جوان 2022

المركز الدولي للمؤتمرات الجزائر
عبد اللطيف رحال CIC

Sponsors Silver: VENUS, COEA

Sponsors Gold: saa, موبيليس

ANEP GRATUIT 0091 — Le Jour d'Algérie - N° 5674 - Mardi 28 juin 2022